

**CIE
ARNICA**

Théâtre
de marionnettes
& écritures
contemporaines

LAPIN CACHALOT / FABLE 1

BILAN



Compagnie Arnica

ESPE - 40 rue du Général Delestraint - 01000 Bourg en Bresse

04 74 30 91 99 - cie_arnica@yahoo.fr

<https://www.cie-arnica.com/>

Responsable d'administration : Laurie Bardet / 04 74 30 91 99 /
arnica.admi@gmail.com

Chargée de développement des actions culturelles : Aline Bardet / 04 74 30 91 99 /
arnica.projets@gmail.com

I / BILAN ARTISTIQUE

DESCRIPTION SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Nouvellement installée à l'ESPE, la Compagnie Arnica a souhaité mettre en place un projet lui permettant de rencontrer les habitant-es et structures culturelles des quartiers alentours. Lapin Cachalot est un projet mêlant action culturelle et création artistique sur un territoire donné. Il s'agit de faire coexister en infusion des temps de rencontre avec les publics et des temps de création professionnelle d'une fable marionnettique, afin de faire traverser aux participant-es un processus de création et de leur faire rencontrer l'univers artistique de la Compagnie. Tout au long de l'année 2018, des temps de rencontres et des ateliers de pratique, soit de construction de marionnettes, soit de mise en jeu, ont eu lieu dans les classes, les centres sociaux, au Lieu de Fabrique de la Compagnie... Ces temps ont été entrecoupés de moments de création et de diffusion d'une fable marionnettique chez les lieux partenaires. Cette année s'est terminée par un Grand Rassemblement, qui a réuni plusieurs classes à l'ESPE dans une grande journée d'ateliers et de rencontres.

BILAN DES OBJECTIFS FIXÉS

1/ ouverture culturelle par le biais d'une rencontre avec les écritures contemporaines et le théâtre de marionnettes

Les temps d'ateliers décomposés entre construction de marionnettes et mise en jeu de celles-ci ont permis aux participant-es de découvrir un nouvel univers qui leur était jusqu'alors inconnu, de traverser un processus de création de l'écriture à la représentation, avec des allers-retours entre leur propre pratique et la rencontre d'une pratique professionnelle.

2/ aborder des questions philosophiques à travers la fable dans la rencontre entre les parents et les enfants / les adultes/ les jeunes

Ce travail sur les fables a permis aux enfants de creuser des questions qui les intéressaient déjà, notamment l'entraide entre animaux, et la solidarité, question

prégnante dans le spectacle *L'agneau a menti* créé durant ce projet. Les liens intergénérationnels ont été renforcés durant ce projet grâce à la mise en place des représentations et des temps d'ateliers parents-enfants. Le plus souvent, les parents accompagnaient leurs enfants pour leur faire plaisir, mais en réalité ils ont été très surpris de la qualité et de la profondeur du propos artistique.



*Deux participantes aux ateliers de construction du Centre Social des Vennes et leurs créations - photos
Véronique Labeille*

3/ rencontre de sa propre sensibilité, de celle des autres, ouverture aux autres

Le Grand Rassemblement du 18 décembre 2018 à l'ESPE a été pour l'équipe un bon moyen de mesurer cette dimension chez les participant-es. Les deux classes des écoles des Lilas et du Peloux se sont rencontrées et ont fait des ateliers de pratique artistique ensemble. Ils ont pu ainsi échanger sur leurs expériences respectives, les projets qu'ils avaient réalisés en classe et surtout proposer une courte restitution des ateliers de la journée en groupes mélangés. En une journée, les deux classes ont dû apprendre à travailler ensemble, à présenter leur travail devant les autres, et devant les parents accompagnateurs.

4/ rencontre interquartiers

Nous avons réussi à amener des temps d'ateliers communs entre élèves des écoles des Lilas et du Peloux. De nombreux enfants et jeunes d'Uniscités sont venus au Lieu de Fabrique de la Compagnie Arnica, à l'ESPE de Bourg en Bresse. Nous avons aussi proposé une après-midi de restitution du travail des usager-es du Centre Social des Vennes au Centre de Transit des Réfugiés (route de Seillon). Cet après-midi a été riche en rencontres et en échanges entre les habitant-es des deux quartiers.

Cependant, nous avons réalisé que pour les habitants du quartier Terre des Fleurs, franchir la barrière symbolique des rails de train n'est pas simple.

Nous souhaitons aller plus loin dans ces temps de rencontres et réussir à mobiliser les habitant-es afin de tous et toutes les réunir dans les prochaines années et de leur faire traverser les frontières symboliques entre quartiers.



La présentation du spectacle « L'agneau a menti » au Centre de Transit des Réfugiés ; temps préalable d'explication de l'histoire avec une des usager-es du Centre Social des Vennes qui traduit en arabe et un des résident-es qui traduit en tamasheq – photo Laurie Bardet

L'IMPLANTATION DE LA COMPAGNIE SUR UN TERRITOIRE

Forte de 20 ans d'expérience sur le territoire de l'Ain, la Compagnie a pensé la création de son Lieu de Fabrique en lien avec les quartiers alentours. Tout l'objectif de ce projet d'implantation était de créer un outil professionnel qui soit ouvert sur son département et puisse accueillir des groupes d'amateurs et d'amatrices. Pour la compagnie, le projet Lapin Cachalot est précisément la mise en œuvre concrète de la rencontre entre la Compagnie Arnica, les habitant-es, et les structures socio-culturelles des quartiers entourant le Lieu de Fabrique. Nous estimons que le Lieu de Fabrique est un outil de démocratisation culturelle, un lieu de proximité qui permet la découverte d'un univers artistique, d'une esthétique, ainsi que la traversée d'un processus de création. Le projet Lapin Cachalot s'est créé en infusion avec le territoire, avec une attention constante aux remarques, demandes, envies des partenaires, afin de trouver la manière la plus pertinente de dialoguer avec les habitant-es et les structures socio-culturelles.

Ce projet Lapin Cachalot s'est intégré dans les objectifs du Contrat de Ville par la défense des valeurs de l'éducation populaire : l'épanouissement de chacun dans la société.

Nous avons pu répondre à différents objectifs du Contrat de Ville par la mise en place d'un projet artistique, qui exige écoute, capacité de travail collectif et curiosité :

- cohésion sociale et lutte contre les discriminations : rencontres entre publics mixtes et travail autour d'un projet commun
- vivre ensemble : décroisement des quartiers et circulation des habitants (entre les quartiers)
- maîtrise de la langue française : rencontre avec une autrice jeunesse et découverte des fables classiques et contemporaines
- prévention de la radicalisation : par les fables, exercice de l'esprit critique, aborder le monde par des questionnements

RAPPEL DES PHASES ARTISTIQUES DU PROJET

1 / Le temps de la rencontre (novembre 2017 à janvier 2018)

Le 24 novembre 2017 : atelier racontage avec la classe de CM2 de l'école des Venues (4h)

Le 30 novembre 2017 : Visite d'inspiration au Monastère de Brou avec la classe de CM2 de l'école des Venues (3h)

Du 05 décembre 2017 au 21 janvier 2018 : construction de marionnettes animales par la classe de CM2 de l'école des Venues (18h), une partie du groupe Booster d'Uniscité (9h) et un groupe parents-enfants du centre social des Venues(9h)

- découverte des matières, des objets, de la construction
- conception d'animaux des fables en s'inspirant des images issues de l'histoire de l'art
- réalisation de maquettes
- création des personnages à partir de différents matériaux : taille directe dans de la mousse, construction d'articulations, travail de la couture pour les corps, peinture et revêtements papier, etc.



Atelier de construction de marionnettes avec des élèves de l'école des Venues – photo Véronique

Labelle

A noter que la classe de CM2 de l'École des Venues a été jumelée aux étudiants de l'UE5 de l'ESPE durant les temps de construction. Les étudiant-e-s ont pu ainsi vivre, in situ, un atelier à destination des élèves et se plonger concrètement dans les questions de pédagogie par la pratique artistique.

2 / Le temps de l'écriture (février à avril 2018)

Le 31 janvier 2018 et le 1 février 2018 : Visite d'Anaïs Vaugelade aux groupes participant au projet (Centre Social des Venues et à l'École des Venues) avec Anaïs Plasse et Emmeline Beaussier, constructrices, Faustine Lancel, actrice-marionnettiste et Emilie Flacher, metteuse en scène (4h)



Rencontre entre Anaïs Vaugelade et les élèves de CM2 de l'École des Venues - photo Véronique Labeille

Les 2 et 3 mai : Journées portes ouvertes du Lieu de Fabrique avec visites guidées des groupes de participant-e-s au projet

3/ Le temps des spectacles d'été (mai - septembre 2018)

Le 17 mai 2018 : 3 représentations de *L'agneau a menti* à l'École des Venues

Le 18 mai 2018 : 2 représentations de *L'agneau a menti* à l'ESPE de Bourg en Bresse

Vendredi 31 août 2018 : 2 représentations de *L'agneau a menti* au Centre Social des Vennes

Lundi 15 octobre 2018 : 3 représentations de *L'agneau a menti* à l'Ecole du Peloux

Mardi 16 octobre 2018 : 3 représentations de *L'agneau a menti* à l'Ecole des Lilas

4 / Le temps de la transmission (juin - décembre 2018)

Le 31 mai et le 4 juin 2018 : 8h d'ateliers de mise en jeu de marionnettes pour la classe de CM2 de l'Ecole des Vennes

- Des exercices de jeu théâtral : entrée dans le jeu
- L'initiation à la manipulation de marionnettes : le regard, la direction, la respiration, le point fixe, les déplacements, l'apparition, le réveil...
- La délégation de la parole à la marionnette : le phrasé du texte
- La transmission du texte : apprentissage puis délégation du texte à l'objet ou à la marionnette

27-28 septembre 2018 et 4-5 octobre 2018 : Formation animateurs-rices Centre Social Terre en Couleurs (19h)



Les animateurs et animatrices du Centre Social Terre en Couleurs avec Paul Canel – photo Aline Bardet

Jeudi 18 octobre 2018 : ateliers de mise en jeu de marionnettes à l'école des Lilas et l'école du Peloux (16h/classe) pour les CM2 avec deux marionnettistes intervenants de la compagnie

Du 23 au 25 octobre 2018 : Ateliers de jeu Centre Social Terre en Couleurs (12h) en direction des enfants usagers

Du 24 au 25 octobre 2018 : Ateliers de jeu (8h) au Centre Social des Venues en direction du public famille

Jeudi 15/11 : ateliers de mise en jeu de marionnettes à l'école des Lilas et l'école du Peloux

Vendredi 16 novembre 2018 : ateliers de mise en jeu de marionnettes à l'école des Lilas et l'école du Peloux

Lundi 17 décembre 2018 : ateliers de mise en jeu de marionnettes à l'école des Lilas et l'école du Peloux avec présentation de travail inter-classes.

5 / Le Grand Rassemblement (décembre 2018- janvier 2019)

Le 18 décembre 2018 : Le Grand Rassemblement des élèves de CM2 de l'école des Lilas et de l'école du Peloux au Lieu de Fabrique de la Cie Arnica (5 intervenants * 6h)

Mercredi 19 décembre 2018 : 1 représentation de *L'agneau a menti* au Centre social Terre en Couleurs, avec le public d'enfants usagers du centre social, ainsi que du centre de loisirs de Lent, et de nos partenaires, l'association Tremplin et trois membres de l'équipe de médiation du Théâtre Massalia de Marseille.

Samedi 5 janvier 2019 : 1 représentation de *L'agneau a menti* Centre de Transit des Réfugiés de Bourg en Bresse (+ 2h atelier et de rencontres traduites), en présence du groupe famille du centre social des Venues



Grand Rassemblement des enfants le 18 décembre 2018 - photo Aline Bardet

TOTAL : 149 heures d'ateliers
15 représentations de *L'agneau a menti* sur les territoires

ii / BILAN QUANTITATIF

STRUCTURES PARTENAIRES

Nous avons travaillé avec 9 structures :

- l'association Uniscités
- le Centre Social Terre en Couleurs
- le Centre Social des Vennes
- le Centre de Transit des Réfugiés
- l'école des Vennes
- l'école du Peloux
- l'école des Lilas
- l'ESPE de Bourg en Bresse
- le Théâtre de Bourg-en-Bresse

Ce projet a été l'occasion d'un gros travail de défrichage pour la Compagnie autour du quartier Terre des fleurs notamment, avec lequel la Compagnie n'avait jamais travaillé précédemment. Tout était à construire dans le partenariat : rencontres, découverte du quartier, des structures socio-culturelles, des enfants, du personnel enseignant et encadrant, des parents...

LIEUX DE L'ACTION

Le projet s'est concentré sur les quartiers en croissant autour de la Gare : quartier des Vennes, quartier Terre des Fleurs et quartier Gare. Nous avons conçu ce projet afin de permettre des moments de croisement entre quartiers ainsi que des traversées des frontières symboliques.

PUBLICS RENCONTRÉS ET PUBLICS PARTICIPANTS

Le 24/11/17 : temps de rencontres avec l'école des Vennes //

30 enfants de l'école des Vennes

Janvier-Février 2018 : Ateliers de construction //

11 jeunes du groupe Booster d'Uniscités

5 adultes du Centre Social des Vennes

3 enfants du Centre Social des Vennes

7 étudiant-es de l'ESPE

Le 31/01/18 et le 1/02/18 : Rencontre entre Anaïs Vaugelade, l'autrice et les groupes ayant participé au projet // 30 élèves de l'école des Vennes et 6 parents-enfants du Centre social des Vennes

Les 2 et 3 mai : Journées portes ouvertes du Lieu de Fabrique avec visites des groupes de participant-e-s au projet : environ 175 personnes

Le 17 mai 2018 à l'Ecole des Vennes (Bourg en Bresse) : 110 personnes dont

- 90 enfants

- 20 parents (représentation à 16h30 à la sortie de l'école)

Le 18 mai 2018 à l'ESPE de Bourg en Bresse : 81 personnes (étudiants, tout public, jeunes Uniscités...)

Le 31 mai et le 4 juin 2018 : ateliers de mise en jeu de marionnettes pour la classe de CM2 de l'Ecole des Vennes : 30 enfants

Vendredi 31 août 2018 : Représentation au Square des Vennes // 35 habitant-es du quartier et usage-res du Centre Social (50% centre social, 50% extérieur)

27-28/09/18 et 4-5/10/18 : Formation animateurs Centre Social Terre en Couleurs // 7 adultes, animateurs et personnel du centre social

Lundi 15 octobre 2018 - Ecole du Peloux (de Bourg-en-Bresse) (01) // 87 personnes dont

80 enfants

7 adultes (parents et accompagnateurs)

Mardi 16 octobre 2018 • Ecole des Lilas et centre social Terre en Couleurs de Bourg-en-Bresse (01) // 88 personnes dont

79 enfants

9 adultes (parents et accompagnateurs)

Jeudi 18/10 : ateliers de mise en jeu de marionnettes à l'école des Lilas et l'école du Peloux // 54 enfants

Du 23 au 25/10/18 : Ateliers de jeu Centre Social Terre en Couleurs (12h) // 11 au total, 4 adultes et 7 enfants de 6 à 12 ans et 1 extérieure de l'ESPE en lien avec la compagnie. Restitution en fin de semaine : 41 enfants-spectateurs et 9 adultes. 6 personnes des 11 participants du stage étaient présentes à la restitution.

Les 24 et 25 octobre : Ateliers de jeu (8h) au Centre Social des Venues//

12 participants, enfants et adultes

Le 18 décembre 2018 : Le Grand Rassemblement des participants aux ateliers de Lapin Cachalot / Fable 1 // 54 enfants + 10 parents- accompagnateurs-rices

Mercredi 19 décembre 2018 • Centre social Terre en Couleurs de Bourg-en-Bresse (01) // représentation de L'agneau a menti : 42 personnes (7 animateurs, 6 membres équipe Tremplin, 3 membres équipe Massalia, 6 adultes tout public et 20 enfants)

Samedi 5 janvier 2019 : Centre de Transit des Réfugiés de Bourg en Bresse // 44 personnes (12 personnes Centre Social Venues, 30 personnes du Centre de Transit des Réfugiés, dont 15 enfants, 2 salariées du Centre de Transit des Réfugiés)

TOTAL des personnes touchées par ce projet : 704

DONT enfants : 341

DONT adultes : 363

iii / BILAN QUALITATIF

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Pour mener à bien ce projet, nous avons fait appel à une équipe de professionnel-les qui s'est engagée toute l'année 2018 auprès des publics investis dans ce projet. Nous avons également travaillé avec trois médiatrices professionnelles qui ont contribué à imaginer le projet et tisser des liens sur le territoire : Véronique Labeille et Aline Bardet de la compagnie Arnica, Aurélie Tournoud, détachée du Théâtre de Bourg-en-Bresse une journée par semaine.

Mise en scène : Emilie Flacher

Assistanat à la mise en scène : Angèle Gilliard

Jeu : Faustine Lancel, Paul Canel, Claire-Marie Daveau

Construction marionnettes et décors : Florie Bel, Emmeline Beaussier, Pierre Josserand, Emilie Flacher

Régie Générale : Pierre Josserand et Emmanuel Février

Médiation culturelle : Véronique Labeille, Aline Bardet, Aurélie Tournoud

Administration : Laurie Bardet

LE TRAVAIL AVEC LES PARTENAIRES DU PROJET

Le projet s'est concentré sur trois quartiers, dont un complètement inconnu de la Compagnie Arnica.

LE QUARTIER TERRE DES FLEURS

La Compagnie Arnica n'avait jamais travaillé avec ce quartier ; il y a donc eu une vraie période de défrichage et de rencontre du quartier, de ses habitudes, des habitants...

Le Centre Social Terre en Couleurs

Afin de permettre un premier temps de rencontre entre le Centre social et la Compagnie, Philippe Trichard, directeur du Centre, a proposé que la Compagnie forme ses

animateurs-rices à la marionnette. C'est donc pendant 4 jours entre fin septembre et début octobre que les artistes de la Compagnie sont venus former les animateurs-rices à la mise en jeu de marionnettes à travers des textes de fables et de théâtre contemporain. Ces quatre jours de formation ont été riches en découvertes et expérimentations ; les professionnel-les du Centre Social se sont pleinement emparé de cette opportunité et ont même fait acheter au Centre social des marionnettes afin de continuer le travail avec les enfants. Suite à cela, la Compagnie est intervenue pendant les vacances de la Toussaint auprès d'un groupe d'enfants. Le projet a donc été bien reçu par le Centre, qui souhaite continuer à travailler avec la Compagnie sur 2019 en l'intégrant à son projet L'arbre à Palabres et en continuant le travail sur les fables à l'automne.

L'école des Lilas

Après un premier contact courant décembre 2017 pour une collaboration avec l'école des Lilas, il a été décidé de commencer les ateliers avec la classe de CM2 à la saison 2018/2019 uniquement afin de permettre au professeur concerné de s'emparer du projet. Entre temps, un changement de professeur a complexifié la mise en place du projet et il a été nécessaire de refaire un point avec la directrice, Marine Pélissier, et le professeur, Philippe Enjolras, sur le déroulé du projet et la façon dont ces ateliers avec la classe de CM2 s'inscrivaient au sein d'un projet plus large dont le but était de toucher les habitant-es du quartier au-delà des écoliers. Dès lors, la communication a pu être plus fluide et l'enseignant nous a fait part de sa satisfaction quant au déroulé du projet et aux bienfaits sur les élèves. Nous estimons cependant que nous n'avons pas réussi à mobiliser suffisamment de parents autour de ce projet et que l'approche du quartier par le biais des enfants n'a pas été totalement concluante.

L'école du Peloux

Nous avons mis en place le projet au printemps 2018 avec la directrice de l'époque qui a ensuite été remplacée par une autre interlocutrice, Christine Brière ; nous sommes donc arrivés à l'automne avec un projet qui devait démarrer assez rapidement, avec une enseignante très enthousiaste, Isabelle Coquegniot, mais quelques incompréhensions et méconnaissances du projet subsistaient. Nous avons donc également pris le temps de

discuter avec la direction et de retraverser le projet ensemble afin de situer les enjeux et grands axes. La diffusion de *L'agneau a menti* a été déterminante pour convaincre les encadrant-es du professionnalisme et de la légitimité du projet. Les autres temps du projet ont ensuite pu se dérouler de manière sereine et productive.

LE QUARTIER DES VENNES

La Compagnie Arnica avait déjà travaillé plusieurs fois avec les écoles et structures socio-culturelles locales, notamment avec le projet Nos Petites Forêts.

L'Ecole des Vennes

Le projet a été très bien accueilli par l'équipe pédagogique (Marie-Hélène Lacroix, directrice, et Véronique Morrier, enseignante d'une classe de CM2) qui avait très envie de proposer cette traversée artistique aux enfants. Il a été assez simple pour nous de mobiliser une classe car l'équipe avait déjà travaillé avec la Compagnie et le relai dans la structure existait. En revanche, cela a entraîné une certaine précipitation et un manque de communication entre les deux structures sur le projet. Ce projet étant aussi en cours d'expérimentation du côté de la Compagnie, il a subi quelques réajustements entre la première présentation faite aux partenaires et le résultat. La Compagnie aurait dû communiquer plus souvent sur l'évolution du projet et bien s'assurer de sa compréhension par les partenaires car cela a entraîné certaines attentes qui n'ont pas été remplies, notamment lors de la venue d'Anaïs Vaugelade.

Le Centre Social des Vennes

L'équipe du Centre Social des Vennes, qui s'était beaucoup investi dans la création de *Nos Petites Forêts*, était également partante pour renouveler un partenariat avec la Compagnie. Cependant, il a été parfois difficile de mobiliser des habitant-es pour les ateliers et spectacles proposés, notamment les représentations de la fin du mois d'août qui ont rassemblé seulement 20 personnes. En revanche, c'est un groupe parents-enfants de 10 personnes et l'animateur du groupe, Olivier Blanchet, qui ont impulsé l'idée d'aller montrer une restitution d'ateliers au Centre de Transit des Réfugiés et de proposer le spectacle *L'agneau a menti*. Cette après-midi a été source de partage, de

rencontres entre les habitant-es du quartier et les habitant-es du Centre. Nous pouvons nous réjouir d'avoir pu mettre en place ce temps de rencontre.

Le Centre de Transit des Réfugiés

Suite à la mise en contact d'Olivier Blanchet, animateur du Centre Social des Venues, avec Capucine Betored, psychologue au Centre de Transit de Réfugiés, nous avons organisé une rencontre afin de prendre connaissance des lieux, des contraintes techniques, des habitudes de vie. L'équipe du Centre de Transit des Réfugiés s'est montrée enthousiaste quant à l'accueil d'une restitution d'ateliers et d'un spectacle de la Compagnie. Capucine Betored s'est réjoui de pouvoir vivre avec les habitant-es du Centre un moment artistique et de partage qui puisse changer du quotidien et des contraintes administratives auxquelles ils doivent faire face. La rencontre a bien eu lieu entre les résident-es, les participant-es aux ateliers du Centre Social des Venues et les artistes de la Compagnie ; cette journée a été riche en émotions et sera certainement renouvelée en 2019 et 2020.

LE QUARTIER GARE

L'association Uniscités

La Compagnie avait déjà travaillé avec l'association Uniscités lors du projet *Nos Petites Forêts* ; c'est avec enthousiasme que la coordinatrice des projets Sirella Burtier a répondu à notre proposition. Nous avons eu des échanges assez fluides avec l'association et avons pu accueillir 11 jeunes sur le projet.

L'ESPE de Bourg-en-Bresse

La Compagnie Arnica travaille avec l'ESPE de Bourg-en-Bresse depuis l'automne 2016. Elle œuvre à l'accompagnement des étudiant-es dans la découverte du milieu artistique et culturel, afin de les aider à mettre en place des projets avec des artistes dans les écoles. Le jumelage entre une classe de l'école des Venues et un groupe d'étudiant-es de l'ESPE lors de la construction de marionnettes a été assez probant et a permis aux étudiant-es de découvrir de façon très directe les enjeux d'un projet artistique avec une classe.

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ce projet, réalisé dans le cadre du Contrat de Ville, a été soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (action culturelle et territoriale), par la Région Auvergne-Rhône-Alpes (FIACRE médiation), par la Ville de Bourg-en-Bresse (action culturelle) et par le réseau Canopé.

La Compagnie a bénéficié d'un fort soutien des collectivités et de l'Etat pour ce projet que nous avons pensé exigeant artistiquement et dans un travail d'écoute et d'infusion sur le territoire. Cette confiance accordée pour cette première expérience sur un nouveau territoire (Terre des Fleurs) nous a été précieuse et a permis de pouvoir rebondir sur les propositions des habitant-es. Nous souhaitons continuer ce travail d'infusion, et prendre le temps du bilan avec les partenaires afin d'aller plus loin dans la mobilisation en 2019 et 2020.



ANALYSE DE LA PORTÉE DE L'ACTION AUPRÈS DES PUBLICS

BOUSCULER ET CRÉER DE NOUVELLES HABITUDES

Notre présence sur différents quartiers n'est pas passée inaperçue. C'est en continuant d'y être présents régulièrement que nous serons véritablement identifiés, dans les lieux de vie des habitants et les lieux où ils ont leurs habitudes : écoles et centres sociaux. Nous avons eu la joie de retrouver des enfants de l'école des Lilas au centre social Terre en Couleurs, et inversement. Cela crée des liens intéressants entre les enfants et les artistes, qui leur réservent un accueil chaleureux, signe qu'ils ont plaisir à les retrouver à chaque fois pour poursuivre l'aventure. Un élève ayant participé au projet en 2017 avec l'école des Vennes a redoublé et déménagé, et a pu suivre la suite avec l'école des Lilas. Il était très fier d'en savoir plus que ses camarades et s'est fait le relai du spectacle notamment. C'est en créant des habitudes avec les enfants que ceux-ci se font de « petits ambassadeurs » de la compagnie, auprès de leurs camarades ou proches. Comme cet élève de l'école des Lilas qui a eu un véritable coup de cœur pour la marionnette, jusqu'à demander à sa maman de l'emmener voir *Buffles* au Théâtre de Bourg-en-Bresse et à la Nuit de la marionnette à l'ESPE, où il savait qu'il retrouverait l'intervenante-marionnettiste Angèle Gilliard, qu'il est allé saluer. Un autre de ses camarades nous a dit « je vous recommande très fort ! ».

Accueillir un spectacle à l'école ? Aujourd'hui c'est rare. Justement, pour les directrices de l'école des Lilas et du Peloux, c'était une première. La directrice des Lilas a étudié à l'ESPE, elle avait donc déjà entendu parler de marionnettes et de la compagnie. La directrice du Peloux était frileuse à l'idée d'accueillir un spectacle qui potentiellement allait bouleverser l'équilibre et le quotidien de la journée de l'école. Mais une fois le spectacle vu, la confiance s'est installée, illustrée par cette réplique « je ne savais pas du tout que les marionnettes c'était cela. Maintenant j'irai voir des spectacles ».

Accueillir un spectacle, pour le centre social Terre en Couleurs non plus, ce n'est pas une habitude. La volonté est réelle, mais la captation du public potentiel n'était pas leur priorité. Nous espérions toucher d'autres spectateurs que les enfants usagers déjà sur place, mais avons regretté un manque de relai auprès des habitants. La difficulté de ce

type de projet est que chacun « sorte » de son quotidien et bouscule ses habitudes pour donner sa part de contribution. Il faut faire en sorte que chacun s'approprie le projet global, au-delà de l'accueil du spectacle. Même s'il s'agit d'une structure sociale, là, pour nous aussi, les liens sont à créer. La présence, par trois reprises, de la compagnie, y contribue et les prochains projets s'inventeront ensemble. L'équipe du centre social salue le professionnalisme de la compagnie et sa capacité à transmettre des outils à s'approprier pour travailler avec les enfants. L'un des animateurs enthousiastes s'est d'ailleurs attelé à la construction d'un petit spectacle de marionnettes de fin d'année, qu'il construit petit à petit avec les enfants. C'est sûr la compagnie ira les applaudir !

Passée la surprise d'une présence artistique, d'autres fenêtres s'ouvrent sur l'acceptation, puis les envies, pour parvenir enfin aux habitudes. Maintenant que les responsables, relais, et enfants sont convaincus, il nous faut mettre les bouchées doubles auprès des parents et les adultes usagers. Heureusement, les enfants nous soutiennent : « j'ai tellement aimé que j'en ai parlé à beaucoup de personnes », « j'ai raconté à mon entourage que les marionnettes étaient une science ».

LES DÉCOUVERTES, CHANGER LES IDÉES REÇUES

Pour créer chez les habitants de nouvelles habitudes (de spectacle notamment) il faut d'abord changer les idées reçues sur les arts de la marionnette. Parmi nos missions, il y a aussi celles de former le regard de futurs spectateurs de marionnette et de susciter leur intérêt pour ces formes. Ce défi passe par la découverte pour encourager le changement de point de vue, par la pratique, l'expérimentation, le vécu. Nous le savons, la marionnette souffre encore de poncifs bien ancrés à son égard, même auprès des plus jeunes :

« Avant je trouvais ça ennuyeux, maintenant j'adore ! ; Je pensais que la marionnette était uniquement avec des ficelles ; Je pensais que les marionnettes étaient pour les bébés. Mais j'aime bien et je me suis même fait une marionnette en carton. ; Je ne savais pas que marionnettiste c'est un métier. Je ne pensais pas que cela demandait autant d'années d'études. ; Je pensais que ce serait pour les petits mais cela peut être pour tous les âges ; En fait, tout peut devenir une marionnette ; Je me suis dit que ça allait encore être un spectacle pour les petits. Mais ils m'ont apporté la connaissance et le fait de ne

pas juger un spectacle sur son titre ou sa « couverture », mais de le voir et de le comprendre. »

Certains enfants sont allés voir des spectacles de marionnette depuis le projet, se sont fait offrir des marionnettes ou même se sont inscrits dans un « club » de marionnettes.

Notre mission est réussie ! Et quelle satisfaction d'entendre : « ça m'a fait réfléchir à ce que je pouvais faire quand je serai grande ».

Le public bressan avait découvert les arts de la marionnette, grâce aux deux éditions du festival « La semaine européenne de la marionnette » programmé par le Théâtre de Bourg-en-Bresse, mais le public se renouvelle et d'autres enfants entrent en scène. Des actions comme celles que nous avons menées favorise l'appropriation des nouvelles formes marionnettiques et poursuivent un travail de longue haleine : « Je pensais que la marionnette c'était dur, mais maintenant j'ai pris l'habitude ».

La construction d'un projet qui ait du sens pour chaque partie prenante est indispensable et entraîne nécessairement un engagement dans le projet et une relation forte à ce qui est proposé, comme l'a souligné une institutrice :

« Ce projet a changé mon point de vue sur les arts de la marionnette, car au départ je ne savais pas comment on pouvait travailler avec des marionnettes à un niveau élémentaire, ni comment un texte pouvait être interprété à l'aide d'une marionnette.

Le travail sur les fables a été très porteur de sens. Il a permis de traiter ce projet en littérature (Esopé, Jean de la Fontaine et des fables détournées) en arts visuels (planche de BD, illustrations, animaux en trois dimensions), en production d'écrits (suite d'une fable...).

L'intervention de deux artistes marionnettistes a été très appréciée par la classe. Travailler avec des professionnels donnait une autre dimension, une légitimité au projet. »

Une fois que chacun a trouvé sa place dans le projet, grâce à la surprise dans un premier temps, la confiance ensuite et l'envie d'en faire partie enfin, les individualités peuvent s'exprimer, les timidités s'envoler, et l'épanouissement dans un parcours commun entre en jeu. Les remarques telles que : « Ça m'a fait changer d'opinion sur moi-même ; J'ai

compris que je pouvais parler devant les autres ; J'ai affronté ma timidité », des enfants de CM2 ont été nombreuses.

Et lorsqu'un enseignant nous dit que le contenu des ateliers proposés était « parfait ! Hyper adapté à l'âge des élèves et motivant », nous ne pouvons que continuer sur cette lancée.

COHÉSION ET RENCONTRES

Des rencontres à l'intérieur du groupe constitué

« Au niveau du groupe, les élèves ont appris à se connaître, échanger, coopérer même si certains groupes n'ont pas très bien fonctionné. Les élèves ont appris à mettre en voix des fables tout en manipulant une marionnette. Deux actions très différentes et pas forcément évidentes pour eux. Concentration, mémorisation, gestuelle... improvisation... beaucoup de compétences importantes qui ont été développées ».

« Des enfants d'ordinaire plus en retrait se sont révélés. D'autres ont pu exprimer leur sensibilité et leur imagination. Ils sont plus à l'aise. Ce projet s'est greffé à notre projet théâtre et l'a affiné. Jouer une pièce sur scène sera désormais plus facile ».

Au sein de projets culturels et artistiques, à l'école ou ailleurs, les personnalités se façonnent : elles se découvrent, évoluent, se polissent, se font plus sociables, ou plus à l'aise devant les autres. Avoir une place au sein d'un projet encourage à trouver sa place dans sa micro-société. A l'école, c'est aller plus loin dans le vivre ensemble, le savoir-être, et à l'issue d'un projet au long court, chacun a changé, en mieux.

Evoluer et se rencontrer

La journée du 18 décembre était l'occasion pour les classes de l'école du Peloux et de l'école des Lilas de se rencontrer à travers un projet commun et un parcours partagé. Les instituteurs-trices et les parents présents ont souligné le caractère insolite et bénéfique de ce type de rendez-vous, « que du positif ».

Les enfants aussi se sont confrontés au regard des autres et c'était pour eux « marrant de voir le savoir-faire des autres classes », « ce qu'ils ont appris et fait dans leurs

ateliers ». Ils ont fait remarquer que « tout le monde avait bien travaillé » et que « tout le monde a progressé ». La forme de cette journée, pensée comme une restitution du projet, mais aussi un autre temps pédagogique où les élèves ont pu suivre différents ateliers proposés a également fait ses preuves en terme d'ouverture artistique et culturelle : « j'ai aimé découvrir d'autres marionnettes que celles qu'on avait travaillé en classe » et à travers l'expérimentation de ce processus de création, les enfants se sont rendu compte « que le monde est source d'inspiration, notamment la politique et l'humour ».

Se mettre en scène devant les autres et devant une autre classe a travaillé, non seulement la confiance en soi, mais a placé les enfants en position de petits professionnels : « les retours des spectateurs, rires et applaudissement est motivant ». Les enfants ont pris ces réactions comme des récompenses. Parallèlement, en terme plus individuel, d'après l'instituteur de l'école des Lilas, certains enfants se sont découvert « un don ».

Les adultes aussi prennent plaisir à échanger et à montrer ce qu'ils ont fait. Une usagère du centre social des Vennes a traduit en arabe les mots de la rencontre avec la compagnie autour du spectacle « L'agneau a menti » au Centre de Transit des Réfugiés. Le responsable a pu lire en elle « la satisfaction de faire découvrir des marionnettes à un public qui ne connaît pas ». Nous devons poursuivre notre travail de valorisation de chacun à l'intérieur de nos projets, afin de créer de réelles synergies entre les gens, réunis autour de l'art que nous pratiquons.

LES EFFORTS À POURSUIVRE ; MOBILISER LES PUBLICS ADULTES

Nous devons poursuivre nos efforts en terme de mobilisation des publics adultes, « non captifs ». Le centre social des Vennes nous suggère de procéder par « petites touches en venant rencontrer, expliquer, donner envie aux usagers de participer, en étant aussi présent sur des rendez-vous du centre social ». La rencontre de l'équipe et la présentation du projet en interne ne suffit pas, nous devons aussi le présenter aux usagers et les rencontrer, en montrant des choses, des marionnettes. Nous veillerons à travailler la mobilisation en amont pour la suite.

Les retours sur les temps parents-enfants sont encourageants : « l'implication des parents avec leurs enfants donne envie à tous d'aller plus loin ». Nous devons créer d'autres temps sur cet exemple, notamment au Centre de Transit des Réfugiés, où ces échanges ne semblent pas aller de soi, les enfants jouent entre eux, et les parents discutent de leur côté. C'est une demande que l'on nous a formulé. Là encore, nous devons mettre les enfants en mesure d'être relais et impulser des temps privilégiés.

L'écueil à signaler est le manque de public extérieur sur la journée de restitution du 18 décembre. Nous souhaitions à l'origine un temps fort regroupant les deux écoles, mais aussi les adultes des centres sociaux qui ont suivi le projet Lapin Cachalot. La mission est compliquée, car pour les uns l'horaire optimal est en journée, pour d'autres, c'est le soir, d'autres encore juste après l'école, certains sont mobiles, d'autres pas du tout. Nous nous rendons compte de ces contraintes et devons inventer de nouvelles formules pour l'an prochain. Pour certains habitants du quartier Terre des Fleurs, franchir la « frontière » imaginaire de la gare est inconcevable. Notre base à l'ESPE est au cœur de plusieurs territoires, certains relais dans les structures peuvent se faire accompagnants ; mais quand l'objectif de tous est d'encourager l'autonomie, il faut trouver la bonne formule !